

Le développement psychosexuel de l'enfant

WAT
äntueren?



Stade 1 Les curieux

0 à 2
ans

Les bébés de 0 à 1 an vivent entièrement par leurs sens : ils touchent (la peau est le 1er système sensoriel à fonctionner), entendent, voient, goûtent et sentent. Par leurs sens, les bébés font l'expérience de sentiments comme la sécurité et la chaleur.

Il y a une asymétrie entre le psychisme du bébé qui se construit progressivement et celui de ses parents qui est déjà constitué. Les parents arrivent dans cette rencontre très « chargés » par leur histoire personnelle, familiale et les contraintes de la transmission transgénérationnelle. La manière dont ils vont voir leur bébé et les liens qu'ils vont nouer avec lui seront influencés par ce qu'ils ont vécu eux-mêmes comme bébé, comme enfant, comme adolescent, par les relations qu'ils ont eues avec leurs parents et leurs frères et sœurs et par ce qui leur a été transmis au sein de leur famille.

Les jeunes enfants commencent à se différencier de leur mère et à s'identifier à d'autres personnes. Au cours de cette

période, la fonction paternelle va être fondamentale pour permettre la différenciation et l'autonomisation (complexe d'Edipe classique ou inversé, etc.)

Le bébé découvre petit à petit un plaisir lié à d'autres zones corporelles que la bouche : le rectum et l'anus d'abord, mais aussi déjà la vessie le sphincter urinaire (il fait pipi souvent), et la zone génitale. L'enfant s'exerce progressivement à la maîtrise de ses sphincters.

Ils découvrent donc les différences physiques entre les hommes et les femmes. À cet âge, ils commencent à explorer leur corps et à tenter d'explorer le corps de leurs amis. Ils apprennent qu'ils sont des filles ou des garçons (ils développent leur identité sexuelle).

Ils ont un grand besoin de contact physique. Ils aiment s'asseoir sur les genoux de quelqu'un et être cajolés. Ils apprennent les « fais ceci », « ne fais pas cela » (normes sociales).

Stade 2 Les explorateurs

3 à 6
ans

En explorant leurs sentiments et désirs sexuels, et en posant des questions, les enfants en apprennent plus sur la sexualité. Dès l'âge de 3 ans, ils comprennent que les adultes tendent à être cachottiers à ce sujet. Ils testent les limites des adultes, p. ex. en se déshabillant spontanément ou en utilisant un langage à connotation sexuelle. Les jeunes enfants sont très curieux et posent beaucoup de questions. Ce qui peut mettre mal à l'aise les adultes qui les entourent.

Ils apprennent que les adultes les désapprouvent lorsqu'ils s'exposent en public et se touchent ou touchent quelqu'un d'autre. Dès lors, la probabilité qu'ils se promènent nus dans la maison et touchent leurs parties génitales diminue.

Désormais, l'enfant explore son corps et le corps des autres plutôt par le jeu (sexuel) : jouer à « papa-maman », « au docteur », d'abord ouvertement puis en cachette parce qu'ils ont appris qu'ils ne doivent pas se montrer nus en public. Les jeux sexuels sont essentiels à la formation de l'enfant (Jean-Yves Desjardins, psychologue et sexologue canadien).

À cet âge, les enfants s'intéressent beaucoup à la reproduction et posent inlassablement des questions à ce sujet (« d'où viennent les bébés ? »).

Les enfants font l'expérience de la pudeur par rapport à leur corps et commencent à poser des limites.

Les enfants savent qu'ils sont une fille ou un garçon et que cela ne changera pas (stabilité de genre vers 5 – 6 ans).

Ils développent des idées très claires sur ce que « font les filles » et ce que « font les garçons » (rôles socialement associés aux genres). C'est à cette période que les adultes vont renforcer les stéréotypes. C'est à cette période qu'une attention particulièrement devrait être mise sur les notions de genre auprès des professionnel.le.s.

Les enfants se lient d'amitié avec des enfants des deux sexes, parfois seulement du même sexe qu'eux.

Ils associent souvent l'amitié et l'affection à « être amoureux ». Ils diront p. ex. qu'ils sont amoureux de leur maman, de la maîtresse, de leur lapin, etc., sans la moindre connotation sexuelle. C'est simplement leur manière d'exprimer le « bien aimer » quelqu'un. La notion d'amoureux « réelle » n'apparaît que vers 9 ans (stade 3)



Stade 3

Les pudiques et les amoureux

6 à 9
ans

Vers 6 ans, les enfants demeurent curieux et continuent de poser des questions, mais ils commencent à se rendre compte que les adultes ne sont plus aussi réceptifs à ces questions qu'ils le prétendent. Les enfants deviennent plus introvertis et prudes, mais les jeux sexuels persistent. Leur sexualité devient latente (période de latence). La notion d'intimité est normalement intégrée.

L'âge de raison – Entre 7 et 9 ans, les enfants peuvent commencer à se sentir mal à l'aise face à la nudité. Ils ne veulent plus se déshabiller en présence d'autres personnes et arrêtent de se promener nus.

Les enfants posent moins de questions sur le sexe et la sexualité, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont moins intéressés. Mais ils ont compris qu'il s'agit d'un sujet « chargé » dont on ne parle pas en public.

Les enfants fantasment beaucoup, à partir de ce qu'ils voient autour d'eux (famille, école, TV, etc.), et mélangent souvent fantaisie et réalité.

Il est généralement important pour les enfants de cet âge, filles et garçons, de montrer qu'ils sont grands, forts et malins. Ils rivalisent et veulent montrer qu'ils savent des choses sur le monde des autres enfants et des adultes. Une des manières de le faire est de montrer qu'ils en savent long sur la

sexualité en utilisant un langage sexuel. Les enfants inventent des rimes avec des mots sexuels et se racontent des blagues sexuelles, souvent sans comprendre ce qu'ils disent.

Le premier sentiment amoureux est vécu à cet âge.

Le plaisir de (se) toucher ou d'être touché constitue également un déterminant partiel de l'activité sexuelle infantile. Et cela, même s'il n'a encore que peu à voir avec l'intensité des plaisirs et orgasmes éprouvés autour de et après la puberté. S'ajoutent à ce plaisir strictement physique et local, d'autres plaisirs plus spirituels liés aux déterminants déjà évoqués: plaisir de savoir, d'expérimenter, de grandir, de défier, etc.

L'activité ne se répète pas à haute fréquence: l'enfant ne passe pas sa vie à se masturber. Dans un petit groupe de copains, les jeux sexuels constituent un hasard occasionnel: ils se réunissent surtout pour jouer, faire du sport et à l'occasion un peu de sexe;

Si des pairs sont engagés dans l'activité, ils sont respectés. Les enfants se parlent: il s'agit bien d'un « jeu » qui engage le sexe et le dépasse à la fois; on y discute donc des sciences du corps et du sexe, on y joue des rôles sexués et sexuels.

Les pairs engagés sont plus ou moins du même âge.

L'intérêt pour les jeux sexuels reste cependant au plus bas.

Stade 4

10 à 15
ans

Les prépubères et les pubères

La puberté s'annonce par des signes précurseurs. Les hormones sexuelles deviennent actives, un développement qui se manifeste au niveau physique et comportemental, mais aussi au niveau de la perception et des émotions. Généralement, les filles arrivent à la puberté deux ans avant les garçons. Leurs seins poussent et elles grandissent.

Dès l'âge de 10 ans, les enfants commencent à s'intéresser à la sexualité des adultes. Ils fantasment sur la sexualité, entendent et lisent des choses (radio, livres, TV, Internet), qui aiguïsent leur curiosité. Cependant, si l'on essaie de parler de sexualité avec eux, ils répondent souvent avec prudence ou désinvolture.

Le premier pas vers une relation amoureuse sera peut-être franchi à ce stade : les jeunes commencent à « sortir ensemble » et se font de prudentes avances (se tenir par la main, s'embrasser sur la joue, etc.).

Entre 11 et 13 ans, l'intérêt des préadolescents change pour se concentrer davantage sur la connaissance détaillée du corps et des organes sexuels.

Le développement sexuel s'accélère pendant la puberté. Les perceptions et motivations par rapport à la sexualité acquièrent une dimension sociale.

À ce moment de leur vie, les jeunes passent par une période de réflexion approfondie. Ils apprennent progressivement à penser à des sujets abstraits et à des événements qu'ils n'ont pas vécus personnellement. Ils sont mûrs pour l'introspection.

Entre 12 et 20 ans, les jeunes développent leur orientation sexuelle et consolident leurs préférences sexuelles.

Les garçons ont leur première éjaculation à l'âge de 13 ans en moyenne, signe qu'ils sont mûrs sexuellement et peuvent faire des enfants.

Les filles ont leurs premières règles à l'âge de 12 ans en moyenne, signe qu'elles sont mûres sexuellement et peuvent être enceintes.

Les adolescents peuvent être très inquiets par rapport au changement de leur corps : se développent-ils normalement, leur développement est-il plus lent comparé à d'autres, etc. ?

Ils doivent s'habituer à leur « nouveau corps », se sentent souvent embarrassés par lui, mal à l'aise.

Ils développent une image de soi sexuée. Sachant qu'ils peuvent avoir des relations sexuelles, il devient très important d'être séduisants. Souvent assez mal dans leur peau, ils sont également peu sûrs de leur pouvoir d'attraction (sur un partenaire potentiel).

Ils commencent à trouver les jeunes du même âge sexuellement attirants.

Garçons et filles commencent à découvrir s'ils préfèrent les jeunes du sexe opposé ou du même sexe (orientation sexuelle).

Stade 5

Les adultes de demain

Les jeunes deviennent plus indépendants et ont des liens moins étroits avec leurs parents.

Ils savent plus clairement s'ils sont hétérosexuels ou homosexuels. Ils font des expériences sur le plan relationnel. Ils gagnent en expérience sexuelle.

Ils gagnent en expérience sur la manière d'interagir avec l'autre sexe : négocier, communiquer, articuler les souhaits et les limites, faire preuve de respect – tous des thèmes importants.

